



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Mai 2019
N° 297

SOMMAIRE

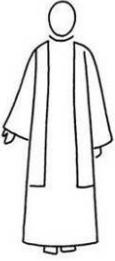
ÉDITORIAL: « L'annonce et la Résurrection du Christ»	3
ON NOUS EXPLIQUE : 'Les Nombres'	6
ECHOS : Aumônerie de l'Aurore	9
Vigile Pascale des enfants	11
Les Confirmations	14
#Nico et la "Paroisse Cup"	16
PRIÈRE GLANÉE : La Vierge à midi	16
LE PAPE FRANCOIS nous parle...	19
RÉFLEXION FAITE : « In Memoriam »	21
ANNONCES	24
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	27
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	28



Mois de mai, mois de Marie !



*Sainte Marie, mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.*



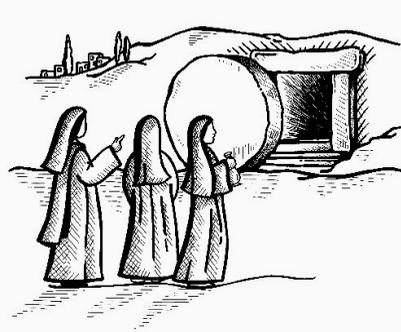
Editorial

« L'annonce et le témoignage de la Résurrection du Christ »

Le Temps pascal est le moment d'annonce et du témoignage de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ dans la vie des apôtres et des chrétiens. C'est le message que nous écoutons, méditons et essayons de vivre en ces jours de Pâques.

Résurrection du Christ, annonce et témoignage des apôtres.

Lorsque les femmes se rendirent au sépulcre tôt le matin du



premier jour, elles rencontrèrent les anges qui leur dirent : *«Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est en vie? Il n'est pas ici, il est ressuscité»* (Lc 24,5-6).

Dans la peur, avec hésitation, elles avancent vers Jésus embrassent ses pieds et l'adorent (cf. Mt. 28,8-9). Elles font une expérience inouïe. Ce n'est ni un esprit, ni une vision, encore

moins un rêve, c'est bien Jésus-Christ vivant en chair et en os. Jésus les envoie annoncer à leurs frères ce qu'elles voient de leurs yeux, touchent de leurs mains, sentent dans leurs cœurs.

De même que les apôtres qui étaient enfermés au cénacle. Dès l'annonce de la Résurrection de la part des femmes, Pierre et Jean bravent la crainte, la peur et, d'un bond se mettent à courir vers le tombeau qu'ils trouvent vide. Alors tout bascule dans leur vie : personne et rien ne saura plus jamais leur interdire d'annoncer et de témoigner la Résurrection du Seigneur Jésus-Christ. Avec les autres apôtres ne

répondirent-ils pas au grand prêtre qui leur défendait de parler du Christ: « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* » (Ac 5,29).

Ainsi la résurrection du Christ est un véritable événement troublant de l'histoire de l'humanité. Elle est aussi bien la victoire de l'amour de Dieu sur le péché, les souffrances, la mort que le roc solide sur laquelle se fonde notre espérance.

Résurrection du Christ, annonce et témoignage des chrétiens.

Ce que le Christ dit aux femmes et aux apôtres nous concerne aussi : « N'ayez pas peur; allez annoncer...» (Mt 28,10). À la suite de femmes et des apôtres, nous sommes appelés à revivre leur expérience. Il s'agit de la rencontre avec le Christ ressuscité. Il nous encourage et fait de nous des annonciateurs et des témoins de la nouvelle vie qu'il nous offre avec sa résurrection. Laissons-nous plonger dans cette vie nouvelle, qui dissipe nos peurs, nos angoisses et l'enfermement en nous-mêmes. Oui, il est avec nous et nous accompagne d'abord à travers la prière, ce moment d'intimité et de dialogue que nous partageons avec Lui. Il est avec nous et nous accompagne dans toutes nos rencontres avec les autres. À travers l'accueil les uns les autres, le partage de l'amitié les uns les autres.

On le voit, il s'agit d'une prise de conscience que nous vivons pour témoigner que le Christ est ressuscité et il est vivant, comme le dit Saint Paul : « *Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile* » (1 Corinthiens 9,16). Et aussi, nous sommes invités à garder l'espérance que notre Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivants. Car la résurrection du Christ fait éclater les puissances du mal et de la mort. En effet l'on constate qu'en dépit des situations bouleversantes, traumatisantes et horribles que nous connaissons, voyons et vivons : la pauvreté, l'exil, les violences, les injustices, les abus sur mineurs dans



Annoncer L'ÉVANGILE

l'Eglise, l'incendie de la Cathédrale de Paris, les attentats dans nos églises au Sri Lanka..., la résurrection du Christ est aussi à l'œuvre. Dieu ne cesse de susciter des initiatives de vie. Car des personnes dans et en dehors de l'Eglise sortent de leur isolement, se mettent ensemble pour contester ces situations, pour bâtir des voies de paix, de réconciliation, d'amour et de solidarité, des ponts entre les personnes. Comme le souligne notre Cardinal De Kesel : « *Partout où on s'oppose au mal et à l'injustice, dans ou en dehors de l'Eglise, la résurrection est en train de se réaliser* ». (cf. Homélie de la Messe de la Vigile pascale, 2019). Voilà la résurrection du Christ dans notre vie. C'est pourquoi demandons au Seigneur le courage de devenir des annonciateurs et des témoins de cette nouvelle vie qui jaillie de sa résurrection.

Thaddée Mupapa, votre vicaire.



*Annoncer l'Évangile
et la Résurrection du Christ!*

A tous, belle fête de l'Ascension.



Jésus ressuscité se manifesta et dit aux onze Apôtres :

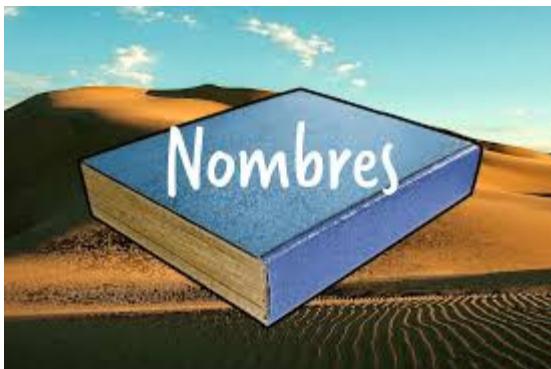
« Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création » Marc 16,15

« Après leur avoir parlé, le Seigneur fut enlevé au ciel, et s'en alla siéger à la droite du Père » Marc 16,19

On nous explique...

*Nous poursuivons la découverte
des livres du Pentateuque.*

Les Nombres



Le nom de ce livre vient des recensements que l'on y trouve. Il est divisé en trois parties : la mise en place des institutions déjà décrites en Exode et Lévitique, les recensements, la dédicace du sanctuaire et la consécration des lévites (1-8) ; la traversée du désert pendant quarante ans (10-25) ; le nouveau recensement, le partage des territoires conquis ou à conquérir et le résumé de la marche de ce peuple depuis l'Egypte jusqu'au bord du Jourdain (26-33). Ce livre est le plus complexe des livres du Pentateuque. Car il contient beaucoup de détails et de nombreux éléments législatifs.

Israël au désert.

Le livre des Nombres raconte de façon particulière, les événements du séjour d'Israël dans les déserts qui bordent la Palestine au sud et au sud-est. C'est une époque exceptionnelle pendant laquelle Israël commence à prendre consistance à travers des victoires, des défaites, des incidents divers, des conflits entre tribus... Israël a vécu une expérience religieuse privilégiée valable pour toutes les générations postérieures. En voici le résumé : Israël est un peuple : en marche, sans

installation permanente ; isolé et soustrait de toute influence étrangère ; en formation et ayant beaucoup de problèmes à résoudre.

Israël, un peuple en formation.

Les événements racontés montrent la manière dont Israël est un peuple en formation. En effet la traversée du désert est une période de mise au point dont les faits saillants ont des crises souvent dramatiques. Le peuple refuse de marcher, de continuer une aventure dont il a peur et n'y croit plus. Cette traversée faite des contestations de l'autorité de ses chefs et même du projet de Dieu. C'est pourquoi toute une génération sera condamnée. En dépit de tout, le projet de Dieu se réalisera avec la génération qui entrera dans le pays destiné de Canaan.

Moïse, homme fidèle à sa mission



Cette marche au désert est rendue possible grâce à Moïse qui marche à la tête de ce peuple. Ce chef est fidèle à sa mission complexe et ingrate : beaucoup de fois, sa prière sauve le peuple révolté contre lui (12,13 ; 14,13-19 ; 16,22...). Il est un homme de prière,

vivant dans une intimité de vie avec le Seigneur.

Le peuple de Dieu

Le peuple de Dieu n'a pas d'armes. Il ne s'engage pas dans la vie politique. Mais il constitue une communauté vouée au culte du Seigneur. Et les décisions du Seigneur règlent la vie de toute la communauté. La Parole de Dieu gouverne toute la vie d'Israël. De plus, Israël est un peuple en marche jusqu'à son installation en Canaan. Il est dépourvu de lieu saint fixe. Car Dieu demeure dans une tente au milieu de son peuple en marche. Ici le service des prêtres et des lévites consiste à établir des ponts entre Israël et Dieu. Et ce peuple a un sens plus poussé de l'unité. Il condamne toute tendance de division, de séparation du peuple.

Actualité des Nombres

Le livre rappelle que l'Eglise est un peuple en marche. Elle est un peuple de prophètes régi par la parole de Dieu et voué au culte du Seigneur. Par ailleurs, les événements de crises, de révoltes du peuple d'Israël en formation est un avertissement pour nous. Ils servent d'exemple et sont mis par écrit pour nous instruire. Ils nous aident à faire face aux crises que traverse l'Eglise à son tour. Enfin le livre des Nombres nous apprend que Dieu a choisi un peuple pécheur, l'a mis à part pour porter la bénédiction à l'humanité entière et permettre à Dieu d'être présent au milieu des hommes.

Thaddée Mupapa, votre vicaire.

[Mes sources d'inspiration sont : La Bible, Traduction œcuménique, édition intégrale, Paris, Cerf / Société biblique française, 1988 ; La Bible de Jérusalem, Paris, Cerf, 1973].



Bientôt la fête de la Pentecôte !

Demandons à l'Esprit Saint de nous aider,
chacun à sa manière, à annoncer l'Évangile.

Que ce soit par des paroles, par des gestes, par des actes, avec le
cœur ou tout simplement en vivant comme chrétien responsable en
faisant rayonner notre foi tout autour de nous.

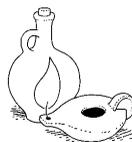
Belle fête de Pentecôte à chacun.

Échos de l'aumônerie de l'Aurore.



Traditionnellement, l'aumônerie de l'Aurore organise tous les 2 ans une « célébration communautaire du sacrement de l'onction des malades ».

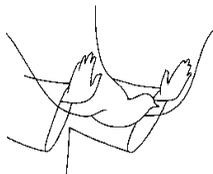
Mardi 2 avril, une quarantaine de personnes, certaines accompagnées de membres de leur famille, rassemblées à la chapelle ont reçu l'onction des mains de notre curé Vincent et de notre vicaire Thaddée. A la suite de la célébration nos prêtres ont encore donné l'onction à quatre personnes en chambre. Voilà pour les faits.



Jésus était entré à Capharnaüm [...] Le centurion reprit : «Seigneur, je ne suis pas digne [...] dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri.[...] A ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit [...] : «Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi ». Mt 8, 5-10

Par cette démarche de Foi et de confiance profonde dans la tendresse du Seigneur, la personne malade, souffrante physiquement ou psychologiquement, demande la force et le courage de persévérer sur son chemin de vie. Ce moment de recueillement et d'intériorité conduit l'assemblée vers une grande paix.

Après l'imposition des mains en silence, le prêtre s'adresse à chaque personne en l'oignant du saint Chrême :



« Brigitte, par cette Onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint ».

Cette belle prière récitée par toutes les personnes ayant reçu l'onction, conclue la célébration:

**Seigneur Jésus Christ,
Toi qui as voulu connaître notre condition d'homme pour
relever les malades et sauver les pécheurs,
regarde-moi qui attends de toi la santé
de l'âme et du corps.**

**Ayant reçu l'onction sainte :
Que ta puissance me redonne vigueur,
Que ton soutien me reconforte.
Donne-moi de conserver l'amour dans la maladie
et dans la vieillesse comme Tu l'as fait toi-même,
tant au cours de ta vie que dans ta Passion.
Toi qui vis pour les siècles des siècles.**

Amen !

Merci Seigneur.



Echos de la Vigile Pascale des enfants.

Une Vigile Pascale pas comme les autres... et d'ailleurs jamais vue... !

C'était samedi veille de la fête de Pâques. Nous avons été conviés à la Vigile Pascale spécialement dédiée aux enfants. Une très belle idée de l'équipe pastorale et de notre curé Vincent.

Une Vigile Pascale spéciale pour les enfants...? Décidément, voilà une idée hors du commun !!

C'est donc, emprunt à la fois de curiosité mais aussi d'un grand désir de vivre ce moment primordial de l'année liturgique, que Guillaume, mon fils de 8 ans, et moi-même, nous nous sommes rendus dans notre belle maison paroissiale et à l'église Saint-Nicolas.

En arrivant, il y avait de l'effervescence. Des mamans et des papas accompagnés de leurs chérubins, se tenaient là pour partager ensemble ce moment de fraternité et de découvertes.

Mais de quoi s'agissait-il ?

Nous avons donc commencé par nous rassembler et Eva nous explique que nous allons jouer aux...détectives !! Pour cela, chacun reçoit une petite boîte dans laquelle nous allons consigner des indices qui nous mèneront vers celui que nous cherchons...

Nous voici donc embarqués dans cette aventure trépidante et les enfants se prennent rapidement au jeu.

Nous sommes dès lors installés devant l'ordinateur. Eva et Vincent nous



mettent directement dans l'ambiance avec la projection d'un petit film animé ayant comme thème la Passion du Christ. Les enfants sont attentifs et les réactions, rires, mais aussi petites interrogations, n'ont pas manqué de fuser parmi la trentaine d'enfants présents. Il faut dire

que le film ne manquait pas d'attraits. En effet, les personnages des

différentes scènes n'étaient autres que des.....Playmobils !! C'était bien rigolo de voir comment ces petits personnages remplissaient parfaitement les différents rôles. Les mises en scène rendaient, elles aussi avec beaucoup de conviction et de justesse, les différentes scènes abordées. Pas toujours facile de garder l'attention constante des enfants et pourtant, le bilan de cette première enquête est plus que réussi pour relater la Passion de Jésus !! Tout le monde était conquis. Et hop ! voilà la boîte constituée, le prénom inscrit, un beau ruban d'ornementation et le premier indice dans la boîte !



Le deuxième moment fort de cette Vigile, décidément pleine de mystères, fût la symbolique de la Lumière. Vincent avait allumé une belle flamme vive, symbole du Renouveau de la Vie, de notre pureté et de l'Esprit Saint qui remplissent, avec une telle abondance, nos cœurs et allume une petite lumière au plus profond de nous. Eva distribue à tous les enfants un petit luminon. Quelle belle harmonie lorsque tous, émerveillés, allument à l'unisson leur petite flamme et que la pénombre se trouve transpercée par toutes ces petites lueurs d'espoir. Voilà désormais le deuxième indice glissé dans la boîte !

Le troisième moment fort de cette eucharistie "extra"ordinaire, fût l'entrée dans l'église. Ce moment de doux mélange entre excitation et curiosité qui se mue ensuite en écoute, fût pour les enfants impressionnant... en effet, jugez plutôt.

Devant nous un grand écran, l'église est dans la pénombre, une voix impressionnante résonnant dans toute l'église. Celle-ci nous narre l'histoire du peuple juif sortant du Royaume d'Egypte. Nous y voyons le déroulé de l'épopée de ces hommes, femmes et enfants guidés par Moïse fuyant cette terre d'oppression pour se diriger vers la Terre Promise en franchissant les eaux tumultueuses et pour un moment contenues par Dieu.

Eva avait une nouvelle fois fait preuve de grande créativité, puisque de larges tissus bleus, sur lesquels se trouvaient toutes sortes de petits poissons rigolos, symbolisant les eaux menaçantes, étaient disposés

fort ingénieusement de part et d'autre des deux rangées de chaises. Les enfants étaient émerveillés ! (et les parents aussi !!:-).

Une nouvelle épreuve d'association de thème et un goûter fort bien mérité et voilà les enfants repartis avec dans leur boîte, de nouveaux indices.

Enfin, l'heure est au recueillement maintenant, et c'est vêtu de son



aube que Vincent renouvelle les paroles du Christ lors de l'Eucharistie devant des yeux attentifs et pleins de reconnaissance, que nous clôturons cette Vigile avec les enfants.

Voilà une très belle animation pour ces enfants qui entament un chemin, heureux de partager un moment ensemble de joies saines et enrichissantes. Tout ceci fût possible grâce à la bonté et au dévouement d'Eva et de Vincent. Merci à eux deux pour cette très belle fête de Vigile de Pâques !

Alleluia,

PS: quelques propos des enfants recueillis à chaud:

"wouaw, trop géniaaaaal ", "j'avais pas trop envie d'aller, mais maintenant je veux le refaire la prochaine fois..!!", "trop TOP",.... "c'est super d'avoir mangé des gaufres et d'avoir participé à la fête !!"... "ranger c'était aussi chouette... !!"

(tout est véridique !!)

Gilles.



Echos des Confirmations

Le Dimanche des CONFIRMATIONS,
un jour important dans la vie de notre paroisse.



Ce dimanche 28 avril, 2^{ème} dimanche de Pâques, fête de la Divine Miséricorde, est aussi jour de la Confirmation de 35 enfants de notre paroisse...

Habituellement, c'est en procession que les aubes blanches quittent la Cure pour rejoindre l'Eglise. Le ciel incertain a amené les « organisateurs » à supprimer ce moment solennel, et les enfants, réfugiés dans la Maison paroissiale, se rendront simplement à l'Eglise. L'abbé Albert-Marie DEMOITIE, Curé-doyen de Nivelles, délégué par l'Evêque, préside la célébration. Il est entouré de notre Curé et d'un prêtre invité, le Père Benoît Devos.

Lors de son homélie, il s'adressera prioritairement aux enfants confirmands en faisant usage de beaucoup de pédagogie, mais son message sera aussi un rappel pour toute l'assemblée et permettra aux parents des confirmands de saisir l'importance de la démarche de leur enfant.

Il rappellera que la Confirmation est le couronnement de deux années **d'initiation à la foi** durant lesquelles les enfants, à raison de deux rencontres mensuelles avec leur Catéchiste, ont cheminé ensemble.

La Confirmation, lors de laquelle le *souffle* de l'Esprit saint est reçu, permet que nous devenions plus proches de Dieu. Dans la tradition de l'Eglise, l'Esprit Saint prodigue sept actions.

C'est ce que le célébrant redira aux enfants en tournant son regard vers le *cierge pascal*, symbole du Christ ressuscité qui est « *lumière qui éclaire et guide sur le chemin et flamme qui réchauffe, apporte la paix intérieure, la joie et l'amour* ».



Il posera une question interpellante en ces mots : « *qu'avons-nous à faire de notre Foi, ...ne pas la garder, mais la transmettre, en rappelant que Jésus nous est présent à travers sa parole* ».

Un moment important de la Confirmation est évidemment la **chrismation**, lorsque chaque enfant se présente, entouré de ses parrain et marraine, devant le prêtre, pour recevoir l'onction du saint chrême, alors que celui-ci prononce ces paroles : « *sois marqué de l'Esprit saint, don de Dieu.* »

En fin de célébration, l'abbé Demoiitié fera une invitation particulière aux 35 enfants : « *Ce soir, avant de vous endormir, repensez aux sept bougies que nous avons allumées et qui représentent les sept actions de l'Esprit, dont je vous ai parlé* ».

Et cette messe, qui fut marquée par une sobriété propice à la réflexion et à la prière, ne pouvait se terminer sans que notre Curé, Vincent, ne remercie le Curé-doyen Albert-Marie, le prêtre-concélébrant, le diacre permanent du vicariat, les catéchistes (bien sûr), la chorale et ses musiciens, mais aussi Michel, notre sacristain-logisticien.

Guy Leyn, catéchiste

Echos de #Nico et la "Paroisse Cup" !

Neuf jeunes de notre paroisse se sont rendus à Braine-l'Alleud (collège Cardinal Mercier) le 1^{er} mai : c'était le jour de la 'Paroisse Cup', que la Pastorale des jeunes du Brabant wallon organise chaque année (tournoi de football inter-paroisses). Mais c'était bien la première fois que des jeunes de notre paroisse y participaient : les jeunes (11-13 ans) du groupe #NICO ! Grande première !



Un début encore timide (battu par l'équipe de Waterloo, les futurs gagnants), puis un super match contre Tubize (les futurs finalistes), pour terminer contre Wavre (la fatigue commençait à jouer). Et entre tous ces beaux moments sportifs, il y avait pleins d'autres activités : un moment de prière, différents défis genre course d'orientation, parcours d'obstacles, défi photos, défi tifo-baneroles. Pas de temps pour s'ennuyer : vraiment une super organisation ! Nos jeunes étaient très actifs et enthousiastes !

Différentes unités de scouts venaient aider pour nous préparer un excellent repas pains saucisses. Il faisait beau, la journée était parfaite !

Après les finales, tous les participants s'étaient rassemblés pour un moment de louange et de chants, pour écouter le témoignage d'un jeune footballeur converti et pour écouter l'abbé Emmanuel de Ruyver. Et puis venait le grand moment tant attendu de la remise des coupes : les coupes pour les gagnants (dont une équipe de jeunes réfugiés de Fedasil), un cadeau de consolation pour les deuxièmes jusqu'à la coupe des 9 doyennés (la coupe du fair-play et des défis) gagné par ... la paroisse St Nicolas de La Hulpe et le groupe #NICO ! Ce n'est pas par hasard que cette coupe était la plus grande de toutes les coupes remises !

Nous remercions l'équipe organisatrice pour cette magnifique journée de sport, d'amitié et de joie !

Père Thaddée et Timothy, les coachs de l'équipe.

A tous les étudiants qui sont en blocus
nous souhaitons courage, volonté, persévérance.
Prions pour eux afin qu'ils puissent mettre leur confiance
dans le Seigneur et qu'ils trouvent en Lui l'aide et la force
pour pouvoir vivre le mieux possible ces moments
d'étude et d'examen.





*Prière à marie.
"La Vierge à midi"
de Paul Claudel.*

*Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
Mère de Jésus Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
que je suis votre fils et que vous êtes là.
Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.
Midi!
Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.
Ne rien dire, regarder votre visage.
Laisser le cœur chanter dans son propre langage.
Parce que vous êtes belle,
parce que vous êtes immaculée,
la femme dans la Grâce enfin restituée,
Parce que vous êtes là pour toujours,
simplement parce que vous êtes Marie,
simplement parce que vous existez,
Mère de Jésus Christ, soyez remerciée.*

Le Pape François nous parle...

Le don de la Pitié.



Arrêtons-nous sur un don du Saint-Esprit qui très souvent n'est pas bien compris ou considéré de manière superficielle, et qui touche le cœur de notre identité et de notre vie chrétienne: il s'agit du don de la *piété*.

Il faut immédiatement préciser que ce don ne signifie pas avoir compassion de quelqu'un, avoir pitié de son prochain, mais il indique notre appartenance à Dieu et notre lien profond avec Lui, un lien qui donne un sens à toute notre vie et qui nous maintient solides, en communion avec Lui, également dans les moments les plus difficiles et compliqués.

Ce lien avec le Seigneur ne doit pas être entendu comme un devoir ou une imposition. C'est un lien qui vient de l'intérieur. Il s'agit d'*une relation vécue avec le cœur*: c'est notre amitié avec Dieu, qui nous a été donnée par Jésus, une amitié qui change notre vie et qui nous remplit d'enthousiasme, de joie. C'est pourquoi le don de la piété suscite tout d'abord en nous la gratitude et la louange. Tel est en effet le motif et le sens le plus authentique de notre culte et de notre adoration. Quand le Saint-Esprit nous fait percevoir la présence du Seigneur et tout son amour pour nous, il réchauffe notre cœur et nous incite presque naturellement à la prière et à la célébration. La piété est donc synonyme d'un authentique esprit religieux, d'une proximité filiale avec Dieu, de cette capacité de le prier avec amour et simplicité qui est propre aux personnes humbles de cœur.

Si le don de la piété nous fait croître dans la relation et la communion avec Dieu et nous conduit à vivre comme ses enfants, il nous aide dans le même temps à *déverser cet amour aussi sur les autres et à les reconnaître comme des frères*. C'est alors que nous serons en effet animés par des sentiments de piété — pas de piétisme ! — à l'égard de ceux qui sont à nos côtés et de ceux que nous rencontrons chaque jour. Pourquoi ai-je dit : pas de piétisme ? Car certains pensent que faire preuve de piété signifie fermer les yeux, prendre le visage d'une image pieuse, faire semblant d'être comme un saint. En piémontais nous disons : faire la « *mugna quacia* ». Cela n'est pas le don de la piété. Le don de la piété signifie être vraiment capables de se réjouir avec qui est dans la joie, de pleurer avec qui pleure, d'être proche de qui est seul ou angoissé, de corriger qui est dans l'erreur, de consoler qui est affligé, d'accueillir et de secourir qui est dans le besoin. Il existe un lien très étroit entre le don de la piété et la douceur. Le don de la piété que nous donne le Saint-Esprit nous rend doux, nous rend calmes, patients, en paix avec Dieu, au service des autres avec douceur.

Dans la Lettre aux Romains, l'apôtre Paul affirme : « *En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions "Abba !", c'est-à-dire: Père !* » (Rm 8, 14-15).

Demandons au Seigneur que le don de son Esprit puisse vaincre notre crainte, nos incertitudes, également notre esprit inquiet, impatient, et qu'il puisse faire de nous des témoins joyeux de Dieu et de son amour, en adorant le Seigneur en vérité et également au service de notre prochain avec douceur et avec le sourire que le Saint-Esprit nous donne toujours dans la joie. Que le Saint-Esprit nous donne à tous ce don de piété.

Pape François.

*Audience générale. Place Saint-Pierre.
Source : site du Vatican.*

Réflexion faite ...

Françoise, dite « Frambouille ».

In memoriam.

Elle s'appelait Françoise. D'aucuns l'appelaient affectueusement « Frambouille ».

Elle s'en est allée, et je ne le savais pas.

Quel ne fut mon étonnement à la lecture de l'avis nécrologique dans le journal du week-end.

Nous ne nous connaissions pas vraiment. Nous nous croisions à la messe.

De ses grands yeux silencieux, de ses grands yeux d'amour, de ses grands yeux « toujours prêts » pour « son » Dieu, et pour nous.

Elle lisait parfois l'épître, faisait parfois la quête ou distribuait le journal paroissial. Parfois aussi elle vendait pour telle ou telle œuvre.

Je n'aurais jamais imaginé qu'elle était malade.

Et là je sais.

Je m'en veux.

Voilà à nouveau quelqu'un qui nous quitte, et je ne lui ai pas, pour mille et une raison, rendu hommage de vive voix, de son vivant.

Nous n'étions pas proches. Et pourtant elle me reste à l'esprit. Je n'arrive pas à ne pas penser à elle.

C'est étrange.

Comme tant d'autres de la paroisse, d'ici ou d'ailleurs, nous nous croisons sans savoir que nous habitons l'esprit ou le cœur des autres. Ce fut son cas.

Françoise n'est plus et je viens d'apprendre par ses proches qu'elle était malade depuis quelque temps.

Je m'en veux de ne pas l'avoir vu, pas su. Je m'en veux de ne rien lui avoir dit, ayant sans doute mieux à faire, à savoir galoper derrière mon temps qui passe.

Oh, nous sommes sans doute tous un peu les mêmes.

Nous nous voyons, nous nous croisons, parfois nous nous saluons, nous nous sourions, ou parfois même nous ne voyons pas ces regards qui quémangent d'exister aux nôtres.

Françoise n'est plus, et sa chaise sera vide.

Certains le verront, d'autres pas.

Pourtant je pense à elle, à ses proches, à son histoire que je ne connais pas, comme celle de chacun d'entre nous, ici à la paroisse, ou ailleurs.

Je m'en veux de m'arrêter si peu aux autres, et je m'en veux encore plus de les regretter ensuite.

Et une fois de plus je me dis ... Quelle richesse ! Quels furent ses mérites ? Ses difficultés ? Ses héroïsmes qui ne se voient pas et qui pourtant sont bien réels chez certains d'entre nous.

Comment faire honneur à la mémoire de tous ces êtres que j'ai si peu, si mal, trop peu, trop mal rencontrés, reconnus d'un regard inspiré de l'amour de Dieu.

Chez Françoise, cette quête d'amour était évidente.

Que faire ?

Hier soir, en réunion de prière, j'ai retenu quelques mots qui firent écho en moi.



Un participant nous invita, je cite, à « aimer les autres, à avoir une qualité de présence, qui est le don premier de Dieu ». Selon lui, ce n'est pas plus compliqué que cela. Mais à ses yeux, c'est un programme immense...

Une autre participante suggéra de rendre grâce à nos vies, à la présence des autres en cultivant notre « affection profonde » pour tout ce que nous recevons de la vie.

Une autre amie quant à elle utilisait ce terme inspirant « décoller de la pesanteur de nos vies » ...

Je repense à Françoise, « Frambouille » pour ses proches, et je me demande comment faire pour l'honorer en pensée.

Ce weekend, j'ai fait une découverte stupéfiante. Dans un tout petit village du Hainaut, à Moustier, se trouve une modeste église de village. Quelques maisons semblent se coller à elle. Une route étroite ceint l'église. D'un côté de la route, le perron de l'église, modeste, trois marches. Face à lui une haie ébouriffée devant laquelle se dressent cinq croix en bois. En très

mauvais état. Cinq photos de soldats morts en 14-18. Cinq noms. Et leurs regards qui nous fixent...

Je ne sais par quel miracle ces cinq croix sont toujours là, debout, traversant les saisons, les années, les décennies, le siècle.

Quand on rentre dans l'église ou quand on en sort, il est impossible de ne pas les voir, de les ignorer... de les oublier...

Cela fait donc plus de cent ans que les paroissiens du village portent ces hommes, cassés par la barbarie, dans leur pensée.

Cette image me touche beaucoup et je me dis qu'il faudrait en faire de même pour toutes celles et ceux qui nous quittent.

Mais comment ?

Je ne peux bien sûr pas faire dire une messe pour toutes celles et ceux qui nous quittent.

En revanche, je peux les porter dans mes pensées ; je peux porter leurs proches dans mes pensées et espérer qu'ils aient pu dire à la personne décédée combien leur vie fut importante à leurs yeux, et combien, même si cela ne se dit pas, combien il est important d'imaginer qu'elle a eu une vie intérieure, si possible heureuse, riche, ou en tous les cas profonde et humainement féconde.

Je n'ai toujours pas la réponse à ma question.

Et pourtant je pense à Françoise, à « Frambouille », à sa famille, à ses proches.

Hier, j'ai entendu une expression qui a fait mouche en moi : « s'agenouiller intérieurement ».

Nos églises sont des sanctuaires et comme Paul Claudel, il m'est arrivé de m'y agenouiller, épris de l'espérance de Dieu et de sa grâce qui m'appelle à la conversion.

Comme je ne passe pas mon temps en dévotions à l'église, je peux, pourquoi pas, « rentrer en intériorité », et de façon imagée, « m'agenouiller en mon for intérieur » pour adorer, rendre grâce et aussi honorer la mémoire de celles et de ceux qui nous quittent.

Alors, Françoise, appelée aussi « Frambouille », permets-moi de « m'agenouiller intérieurement » pour célébrer ta mémoire et espérer pour toi une vie « nouvelle » à la hauteur de tes espérances, et riche de tout ce que tu as semé ici-bas.

Michel Wery.

ANNONCES

Avis aux amateurs. La paroisse de La Hulpe recrute!



Visiteurs de personnes âgées, seules, malades, en maison de repos ou à domicile, y avez-vous déjà pensé?

Qu'est-ce que c'est?

Etre visiteur c'est veiller à porter une présence d'amitié auprès des personnes malades, âgées ou isolées. Ces visiteurs, en lien avec la communauté paroissiale, apportent le réconfort d'une écoute, un accompagnement humain et spirituel, et selon la demande, la communion eucharistique.

Pourquoi?

La pastorale de la santé fait appel à de nouveaux visiteurs car les solitudes sont nombreuses. Il ne s'agit pas de remplacer les proches de la personne visitée mais de la rejoindre dans un moment d'écoute, de partage, d'attention.

Pour qui?

Etre visiteur peut s'adresser à chacun qui en manifeste désir et qui en a le temps pour ceux qui ont envie de poser un geste de solidarité, pour ceux qui viennent d'être pensionnés et qui disposent d'un peu de temps, pour ceux

qui sont interpellés par la souffrance, la solitude ou le grand âge, ou bien parce que vous visitez un membre de votre famille et que vous êtes prêt à visiter une personne de plus... Chacun peut devenir visiteur et la Pastorale de la Santé propose des formations aux visiteurs qui le souhaitent : formation à l'écoute, à l'accompagnement de la personne âgée, à la redécouverte des sacrements également.

Quand?

Le jeudi 6 juin 2019 de 18h à 19h15

Où?

*À la maison paroissiale
(en face de l'église)*

Qui sera présent ?

Une personne ressource ainsi que des témoins.

Dimanche Autrement



**Le dimanche 9 juin,
nous aurons l'occasion de vivre dans notre paroisse un
'Dimanche Autrement'.**

Avec comme thème :

"Tous disciples en mission" 

Renseignements suivront lors des messes et sur le tableau dans le fond de l'église.

Rencontre #Nico !



Grand BBQ

Le groupe # Nico rassemble des jeunes souhaitant vivre de chouettes moments ensemble avec d'autres chrétiens de leur âge et se retrouvent une fois par mois.

Ce groupe rassemble des jeunes depuis la 6ème primaire jusqu'à la 1ère humanité.

Et pour le

Grand BBQ de fin d'année,

invitation est lancée à tous les jeunes à partir de la 5^{ème} primaire.

Ils pourront ainsi faire connaissance avec le groupe et leurs différentes activités.

Soyez nombreux le vendredi 14 juin de 19h à 21h30 au Foyer !

Rue Gaston Bary 65A- 1310 La Hulpe

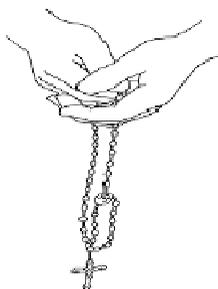
Plus d'info et RSVP avant le 7 juin : 11.13lahulpe@gmail.com



**Dans la peine, la paix et
l'espérance nous avons
célébré les funérailles de**

<i>Brigitte CHRISTYN de RIBAUCCOURT</i>	<i>04/04/2019</i>
<i>Michel van de PUT, veuf de Myriam de POTTER</i>	<i>06/04/2019</i>
<i>Jacques de MEEÛS d'ARGENTEUIL, veuf de Ghislaine de WAUTIER</i>	<i>26/04/2019</i>
<i>Sœur Jeanine ZEGH, Religieuse du Sacré-Cœur de Jésus</i>	<i>30/04/2019</i>
<i>Jacques GIRAUD, époux de Gisèle DUFRASNE</i>	<i>03/05/2019</i>
<i>Eliane AMERLINCK, époux de Raymond DEHAM</i>	<i>04/05/2019</i>

**Portons toutes ces personnes et leur
famille dans nos prières.**





*Nous vous invitons à consulter le site de la
paroisse. Vous y trouverez le journal
paroissial (avec illustrations en couleur),
l'agenda, les annonces et bien d'autres
renseignements utiles.*

www.saintricolaslahulpe.org



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Thaddée Mupapa (vicaire)

☎ 0465/58 66 62

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Ma au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02/652 24 78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: mupapat@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes sauf le 15 août)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le samedi à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au vendredi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe